

Année 2022-2023
Support pédagogique de la formation :
« Culture hip-hop »

Formateur :

Julien Rousseau



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31
Contact : benjamin@c-paje.be (Benjamin BONHOMME)
Assistant administratif
Site : www.c-paje.be



Culture Hip-hop

17 & 18 novembre 2022 – Eden – Centre Culturel de Charleroi

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille les différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques de réappropriation. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos **questions éventuelles** à la suite de la formation.

Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be) .

Benjamin BONHOMME – Assistant administratif
benjamin@c-paje.be
C-paje asbl, rue Henri Maus, 29 à 4000 Liège
Tel : 04/223.58.71 – Fax : 04/237.00.31
www.c-paje.be

Sommaire

I. Street Art

II. Rap

III. Le rythme

IV. Matériel de base d'un studio d'enregistrement

V. Utilisation d'un logiciel

VI. Enregistrement, mixage, mastering

VII. L'instrumentale

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous

I. Street Art

Le street art devient de plus en plus connu et reconnu dans nos sociétés occidentales. Bien qu'il trouve son origine dans la rue et bien souvent dans l'illégalité, celui-ci a passé la porte des musées pour devenir un art contemporain déterminant.

Cependant, il reste connecté à la rue et les acteurs de cette discipline continuent d'intervenir dans l'espace public au plus grand bonheur de certains mais aussi au plus grand désespoir des autorités, des politiques et de la police !

Peut-on faire du street art en tant qu'animateur ? Quelles techniques utiliser pour rendre les différents aspects de cette discipline accessible à un public varié ? Comment investir l'espace public sans devenir « hors la loi » ? L'espace public nous appartient-il encore ? Tant de questions qui font l'intérêt de l'utilisation du street art en tant qu'animateur.

Les différents outils, techniques et méthodes

Le matériel pour faire du street art est varié. On peut se débrouiller avec peu de chose (voir exemple du reverse graffiti). Mais certaines pratiques nécessitent un budget. L'utilisation de bombes par exemple requiert un investissement. Les Poscas, souvent utilisés par les street artistes représentent également un coût considérable. Il est par contre possible de récupérer des objets, des supports, comme le carton, les planches de bois et détourner leur utilisation d'origine. N'oublions pas que le street art se veut être un art populaire avant tout donc doit rester accessible.

Appropriation de l'espace public, le message du Street Art

La question de l'appropriation de l'espace public est au cœur de la démarche street art. C'est ce qui la rend attractive pour les jeunes en quête de révolte et de contestation mais c'est aussi ce qui la rend punissable par la loi.

Il est donc important de garder une certaine vigilance lorsqu'on travaille sur des techniques de street art avec des publics jeunes, spécialement les adolescents. Il ne s'agit pas de les motiver à se mettre en danger par rapport à la justice mais bien de leur donner des outils pour s'exprimer via le street art en gardant une forme de respect de son environnement.

La formation a pour but de donner des outils concrets pour aborder le street art, s'exprimer au travers de cet art mais aussi de lui rendre par moment sa place initiale : dans la rue !

Pochoirs

Le pochoir permet de reproduire dans la rue ou sur n'importe quel support un dessin précis qui pourrait être difficile à exploiter à la bombe. Le pochoir présente l'avantage pour les street artistes que la conception prend plus de temps que la réalisation sur place et que le pochoir en lui-même peut être utilisé de nombreuses fois, ce qui permet une reproduction de l'œuvre en peu de temps.

La difficulté du pochoir réside dans la découpe et l'adaptation de la photo au format. Pour ce faire il existe des astuces pour rendre cette pratique accessible auprès des plus jeunes et aussi auprès de personnes n'ayant pas de prérequis artistiques.

La première est d'utiliser « Gimp » un logiciel graphique gratuit. Télécharger le lien via le lien suivant : <https://www.gimp.org/downloads/>

Une fois le logiciel téléchargé et installé, ouvrir n'importe quelle photo dans « gimp » puis cliquer sur couleur – seuil et appliquer l'effet aux réglages voulus. Votre image est prête à être transférée sur un papier cartonné pour créer votre pochoir. Selon les capacités de votre imprimante et la taille et le support voulu pour le pochoir, vous pouvez simplement imprimer votre image de suite. Si ça n'est pas possible, vous pouvez fonctionner avec un projecteur pour transférer l'image sur le support en carton.

Matériel :

Appareil photo, carte sd	Imprimante, feuilles
Tape	Cutter
Bombes de couleurs	Support (carton, papier autocollant)
Ordinateur	Planches de bois
Clous, vis	

Déroulement :

- Faire des photos.
- Introduire dans « gimp ».
- Faire le traitement (seuil).
- Imprimer.
- Découper les zones sombres au cutter.
- Coller sur le support.
- Peindre à la bombe.
- Retirer.
- Quand on a fait l'essai sur un carton, on crée son propre support en cellophane.
- Variante : Varier les supports, vinyles, cartons, murs, cellophane,....



Tape graffiti

Le principe du tape graffiti est de proposer une alternative à la maîtrise de la bombe qui prend des années à être maîtrisée par les street artistes.

L'utilisation de bande cache permet de délimiter précisément des zones qui seront recouvertes de peintures et d'autres protégées. Une fois la bande cache enlevée, vous obtenez un résultat précis et bluffant. Il existe beaucoup de manière d'utiliser la bande cache dans le street art.

Matériel :

Supports en carton	Cutter
Tape	Bombes
Poscas	

Déroulement :

- Découper son support en carton.
- Créer un cadre au tape.
- Définir le contour du visage.
- Remplir l'extérieur et l'intérieur.
- Laisser sécher.
- Créer des éléments supplémentaires avec le tape (nez, oreilles, yeux,...).
- Utiliser éventuellement des pochoirs pour des lettrages ou des remplissages, des textures.

Lettrages

Le lettrage et les techniques de typographie sont multiples et centrales dans le monde du graffiti. Entre les tags (signatures), les flops (formes arrondies et épurées de graffiti) et les différents styles de graffiti, il y a de quoi se régaler ! Comme la technique de la bombe, chaque street artiste doit travailler des années avant de développer et de maîtriser son propre style de lettres. Cependant il existe des moyens d'approcher ces différents styles de manière ludique et avec le coup de pouces de quelques exemples et modèles.

Les supports et les techniques peuvent être variés pour motiver l'artiste à exploiter l'écriture tag ou graffiti.

Matériel :

Livre graff	Support train et mur
Crayons	Poscas
Feutres et marqueurs noirs	Grande feuille unie
Papier transparent	

Déroulement :

- Montrer des techniques de lettrage sur papier, et donner des ressources (bouquins, sites internet, etc.).
- Les participants essaient un lettrage sur papier brouillon, puis sur un support (train ou mur).
- Choisir un mot de la liste, chacun choisi une ou plusieurs lettres du mot.
- Faire des grandes lettres sur transparents A4 au feutre noir.
- Retourner la feuille transparente et positionner une feuille de pattern pour le remplissage.
- Remplir l'intérieur au posca en reproduisant le pattern choisi.
- Assembler les lettres pour former le mot sur un support commun (grande feuille unie).



Trains graffiti

- Prendre une photo d'un train ou d'un bus
- L'imprimer sur feuille a 3
- Prendre un bout de bois aux proportions de la photo
- Coller l'impression
- Rajouter un graffiti (voir animation graf)

Matériel :

Photos de trains	Colle
Ciseaux	Morceaux
Poscas	



Persos

Dans le graffiti, les artistes ont pris l'habitude de développer leur propre style de personnages parallèlement à leur style de typographie. À un tel point que certains artistes ont propagé leur personnage à travers les villes comme une signature en tant que telle.

- Pour dessiner son propre personnage, reprendre des exemples de bouches, de nez, d'yeux et autres éléments contenus dans un visage.
- Les imprimer et proposer aux participants de reproduire ces éléments sur un papier transparent.
- Une fois le visage constitué, peindre l'intérieur du visage de toutes les couleurs voulues (au verso) et vous obtenez votre propre perso !



Stickers

Matériel :

Papier autocollant	Carton a pochoirs
Exemples de lettrages	Cutters
Bombes	Tape

Déroulement :

- Jeu d'écriture, brainstorming sur une thématique.
- Chaque participant choisi un mot.
- Créer des lettres en pochoir (attentions, lettres séparées) si pas d'idées , aller voir sur internet des fonts.
- Une fois toutes les lettres créées, les placer sur un format stickers de son choix.
- Peindre à la bombe et laisser sécher un peu.
- Retirer les pochoirs.
- Coller son sticker où l'on souhaite.

Murs de la ville

Le graffiti étant illégale (sauf autorisation) l'idée est de s'approprier les murs de sa ville.

Matériel :

Appareil photo	Poscas
Imprimante	

Déroulement :

- Prendre en photos des murs de sa ville, des façades, des trains ...
- Les imprimer en couleur au format A3 de préférence.
- Remplir de graffitis et tag les zones vierges avec les Poscas.



II. Rap

Un peu de culture

Le combo originel dans l'imagerie de l'âge d'or du Hip-Hop, c'est l'association d'un MC et d'un DJ. Initialement, le premier se contente d'ambiancer les block parties animées par le second. Puis en passant de la rue (au sens propre) au disque, le rapport s'est inversé. Reléguée au second plan, la maîtrise des platines est alors au service du micro. Les instrumentales sont alors conçues comme des écrans mettant en valeur les rimes du rappeur.

À ses débuts le Hip-Hop se présente avant tout comme une musique festive destinée aux soirées – le message ne viendra qu'après. La manière dont sont débités les textes, scander les phrases est donc primordiale. On en parle pas encore de flow mais l'idée est là : plus que ce qui est dit, c'est la façon dont on le dit qui importe.

Si un chanteur s'applique à construire et interpréter une mélodie, le MC lui doit donner la priorité à son habilité à transcender ses textes. Le flow est donc l'élément fondamental qui permet d'apprécier ou non un morceau et de hiérarchiser les rappeurs, il est exclusif au Hip-Hop.

« I don't rap, though. I'm serious. I don't. I don't rap. I flow » – Method Man

Paradoxalement, il n'est pas possible de donner une définition claire et précise du flow. Une première approche stricte découlerait du principe qu'une même phrase peut être rappée d'un nombre incalculable de manières. Le flow serait donc à séparer complètement du texte et de ses qualités littéraires intrinsèques. Un bon flow serait donc celui dont la virtuosité remise au second range le thème du morceau et les paroles (voir le cas échéant le(s) artiste(s) en featuring).

En théorie donc, un rappeur doté d'un très bon flow peut raconter ce qu'il veut, voire n'importe quoi (« blablabla »), et délivrer une performance de haut vol. En théorie seulement, car la musicalité des mots n'est pas indépendante de la structure des rimes et se reflète dans l'interaction avec la musique. Pour faire simple, pour qu'un texte sonne juste, il faut aussi qu'il soit adapté à l'instrumentale – c'est notamment pour cette raison que les rappeurs commencent souvent à écrire une fois celle-ci choisie.

Si la voix est considérée comme un instrument (une percussion source de rythme), il doit toujours être apprécié en relation avec les autres éléments musicaux d'un morceau. Si cette approche paraît plus pertinente, elle a le défaut de faire du flow un concept fourre-tout. Il convient donc d'étudier les critères nécessaires pour juger de sa qualité.

Savoir apprécier un flow nécessite donc une certaine éducation musicale, cela s'apprend (comme toute bonne chose). Car nous allons le voir, les rappeurs ne sont pas ces types qui ne font que parler sur un beat répétitif.

Dans le rap, le texte ne prend tout son sens que derrière le micro. Ainsi il est assez périlleux d'isoler une phrase d'un texte de rap pour la citer. Souvent pratiqué sur les plateaux télé, cette technique ne rend pas justice aux rappeurs. Les textes de NTM ont toujours été assez plats sur le papier, et c'est encore pire quand Laurent Ruquier les cite ! (lignesdefrappe.com).

C'est donc le texte qui reste la base de la musicalité du rap et qui lui donne son âme. Le flow quant à lui vient donner la couleur, la forme et donne vie aux mots. Le texte et le flow sont indissociables et font partie de la pratique du rap. Ce sont donc ces deux aspects qui devront être abordés en priorité lors de la mise en place d'une dynamique rap dans une structure et avec un public jeune. L'enregistrement et la mise en forme du morceau ne vient qu'en seconde partie du projet.

Le rap est une des 5 disciplines du mouvement hip-hop (djing, b-boying, graffiti, beat-boxing et rap) tirant ses origines du jazz, soul, funk, et du reggae.

Il apparut fin des années 70 dans les ghettos de NYC à l'époque des Black panthères même si les racines plus anciennes du rap remontent à la fin des années 1960 et à l'apparition des Last Poets, un collectif de jeunes Noirs militants ayant mis leur rage en rimes et en percussions afin de transmettre leurs messages révolutionnaires.

C'est en 1979 qu'il connut un succès mondial avec le célèbre morceau « rappers delight » de Sugar hill gang. En 1980 le mouvement pris son envol grâce aux rassemblements « bloc party » où se rassemblaient b-boys et M.c's. De là naquirent de nouveaux groupes tels que Run DMC, Grand master flash, Afrika bambaataa et bien d'autres.

Tous décidèrent de former la Zulu Nation, mouvement qui s'est répandu à travers le monde et ce jusqu'en Belgique. Un peu plus tard en France cette culture émerge notamment via l'émission « Hip-Hop » diffusée sur TF1 et plus axée sur le breakdance et graffiti. De retour aux USA une nouvelle ère commence, celle du « rap contestataire » qui a pour but non pas de divertir mais bien de dénoncer les injustices sociales. Ce mouvement débuta entre autre avec le groupe « Public Enemy » et son titre politiquement incorrect « fight the power » sorti en 1985.

Fin des années 80 la France voit également arriver une vague de nouveaux rappeurs (IAM, NTM, Assassin, Mc Solaar, Sleo, Ministère Amer,..) entre autre via les ondes de radio NOVA animée par Dj Dee Nasty grand master de la Zulu Nation en France.

Le début des années 90 connaît l'essor du rap contestataire et revendicatif avec des groupes tels que N.W.A. (West Coast) et WU THANG (East Coast).

De là naît une forme beaucoup plus sombre et violente du rap reflétant la dure réalité des quartiers américains : le « gansta-rap ». Avec des groupes tels que « Mobb deep, Onyx, Group home, ... » .

On se rappellera les 2 grands piliers de ce mouvement, Tupac et Biggie Smalls qui furent tous 2 assassinés en 96 et 97 ce qui déclara la guerre entre la côte Est et Ouest des États-Unis.

A cette même époque en France c'est la réprimande, des groupes tels qu'IAM et NTM se voient traîner en justice pour leurs lyrics jugés trop provocateurs.

1997-1998 c'est la fin de la guerre entre East Side – West Side néanmoins une nouvelle guerre éclate: celle du rap Underground vs le rap bling bling (dit commercial). Cette dernière se poursuit jusqu'à nos jours et on voit apparaître multitudes de styles de rap aussi bien dans son rythme, dans sa musicalité et dans le fond des textes.

Les types de rimes

Source : jeveuxrapper.com

Dans un texte de rap (comme dans la plupart des textes musicaux), il faut qu'il y ait au minimum une rime à chaque mesure. On la placera de préférence à la fin de la mesure.

Exemple :

Pas l'temps pour les regrets. Donc j'me suis mis à rapper énervé
Contre toutes ces filles et gars relou qui ne sont que des teubés

Nous avons donc ici, deux mesures et une rime. N'oublions jamais cette règle d'or : le texte doit toujours avoir un sens. Attention à ne pas tomber dans la rime facile et à sortir du contexte juste pour faire une rime. Il est important de savoir accorder cohérence et technique.

Multiplier les rimes pour augmenter le style : Les deux mesures ci-dessus sont bonnes, mais elles restent d'un niveau assez basique. Elles peuvent être améliorées grâce à des rimes internes.

Exemple :

Pas l'temps pour les **regrets**. Donc j'me suis mis à rapper énervé
Contre toutes ces filles et gars **ratés** qui ne sont que des teubés

Pas besoin de mettre des rimes internes à chaque mesure, mais il est intéressant d'en mettre de temps en temps. Cette technique rendra le « flow » plus fluide et le texte sera plus chantant.

Pour encore améliorer un texte, on peut utiliser des formes de jeux de mots :

Exemple :

Pas l'temps pour les **regrets**. Donc j'me suis mis à rapper **karaté**
Contre toutes ces filles et **gars ratés** qui ne sont que des **cas ratés**

■ La rime plate (AA BB)

Le savoir est une arme ? Merde moi j'suis pacif**iste** !
J'ai plus d'argument pour te dire que la vie n'est pas si trist**e**
J'suis présent dans ce monde comme la beuh dans mon grind**er**.
J'suis broyé, cramé comme le Nobel de la paix de Kiss**inger**

■ La rime croisée (AB AB)

J viens pas pour dé**conner là**
Pas rapper des commér**ages**
Dans la vie faut négocier **moi**
Je négocie qu'des vir**ages**

■ La rime embrassée (AB BA)

On s'prend pour des **pros zinc**
On viens de provin**ce**
Que nos proses **vainquent**
Avant de finir sur **prozac**

■ La rime redoublée (AAAB)

J'ai pas commencé, vous m'avez déjà trop saoul**é**.
Bienvenue dans la basse-cour. Où les poulets sont des porcs,
Les porcs se prennent pour des poulets. Les boulet**s** !
Ça fait 10 ans à roucou**ler** que t'écoutes du rap, tu m'as pas vu débou**ler** ?

■ La rime pauvre

C'est la reprise de la même voyelle comme Midi/Permis ou Chocolat/Tata

■ La rime suffisante :

Celle-ci est un peu plus poussée. C'est une rime constituée d'une voyelle et d'une consonne comme Cou**che**/Bou**che** ou Canal/Bancal**e**

■ La rime riche :

Celle-ci est celle à utiliser le plus souvent. C'est une rime composée d'au moins trois phonèmes ou sons (pour faire simple). Comme Analy**se**/Psychanaly**se** ou Courir/Couvri**r**

Pour foutre le feu y'a pas qu'**l'essence**,
laisse les faux en conva**lescence**
triste ado**lescence**
cherche la maille dans tous **les sens**

■ La multi-syllabique :

Celle-ci est très à la mode dans le rap. Elle nécessite de plus se creuser la tête. C'est la reprise de plusieurs syllabes comme **Karaté/Cas ratés**, **Grille au dîner/Guillotiné** ou encore mieux elle peut se faire sur une mesure entière. **Détracteur/ D'être acteur/ Des tracteurs**.

Le fait de maîtriser en écriture le multi syllabique ne fait pas d'un artiste un expert, il faut encore avoir un bon « flow » pour sublimer le texte ! Selon le code, le multi syllabique doit faire rimer au moins 4 syllabes !! Exemple (pourri) **Harry covert** et **haricot vert** ou **l'arrose** et **la rose**, ces cas de multi sont parfaits, car les syllabes sont identiques en poésie on appelle le multi syllabique une holorime ! Peu de rappeur recherchent le multi syllabique parfait souvent ils se contentent de faire rimer les voyelles d'une série de mots ! Bien sur les techniques ne s'arrêtent pas là, il y a aussi la punchline, les métaphores, les placements, l'allitération, l'assonance, le « flow » ... Le travail de la rime aussi offre de nombreuses possibilités ! (hiphopforever.fr)

■ Jeu de mots :

Le desert eagle les désarticule

■ Allitération :

Retour du prodige, que **dis-je** du stratège

A 22 **piges**, j'ai pigé le manège

Et mes gars me protègent des **litiges** et des pièges prudence **oblige**

Choix des thématiques

■ Pyramide de mots ou jeu des 16 mots

16 mots sont trouvés par les participants et retranscrits l'un au dessus de l'autre sur une colonne à gauche d'une feuille Les mots sont ensuite isolés 2 par 2 afin de produire un terme commun. Ainsi de suite jusqu'à tomber sur un mot final. Mot qui peut faire office de thématique.

Jeux d'écriture

■ Écriture en deux colonnes

■ Cadavre exquis (marabout, bout de ficelle, selle de cheval, etc..) + alternative en écriture collective (on se passe le papier!)

■ A,B,C,D, ...

■ 1, 2, 3, 4, ...

■ Story telling : Partir d'une image. Chaque participant choisit une image. On l'imprime si possible. L'image peut-être un lieu, une scène, un ensemble de personnes,... On peut apporter des images pour induire des thématiques. On peut ainsi sortir de soi, même et pratiquer une écriture narrative. Sortir du « je ». On demande à chaque participant de décrire sur papier ce qu'il voit.

Exemple :



Observations :

- Une rue
- Un carrefour
- Un vieil homme sort d'un bar
- Le bar s'appelle « au bon coin »
- Un jeune pousse un caddie
- Rue Arthur Rozier

Imagination, interprétations :

- Le vieil homme est ivre
Il est allé toute la journée au café
- Il va au café, car sa femme l'embête
- Son petit fils essaie de s'en sortir en livrant des journaux
- Il s'est fait virer du café, car il devenait trop saoul

Écrire un texte en rimes en partant des observations et des interprétations :

Ça se passe comme chaque jour au bon coin
Et comme souvent Marcel y est rond comme un coing
Il y a passé l'aprem accoudé au bar comme un piquet
Pendant que son petit fils vend des journaux et des briquets
Il claque en général tout l'argent du ménage
Pour oublier sa femme Simone et bousiller ses méninges
C'est le quotidien de Marcel trop souvent arrosé
Enchaîner à sa tournée quotidienne de la rue Arthur Rozier

Rédiger l'accroche

Si vous écriviez une dissertation, vous commenceriez par une thèse. Mais là, il s'agit d'écrire une chanson de rap, commencez donc par l'accroche (le refrain). L'accroche ne devrait pas seulement exprimer le thème de votre chanson, mais surtout être entraînante et unique. Une bonne accroche vous donnera l'inspiration nécessaire pour les autres éléments de la chanson, comme le rythme ou d'autres paroles. Ne vous contentez donc pas de quelque chose qui ne vous inspire pas plus que ça (wiki how).

L'art et la manière

Choix des mots, synonymes, champs lexical, thématiques, concepts...

Embellir une phrase

Plusieurs phrases sont données :

- Il fait beau aujourd'hui, il y a du soleil
- Je suis en colère, j'ai envie de tout casser
- Le système va mal, la faute des puissants
- Je suis (le,la) meilleur, je rap mieux que vous
- Le monde ne tourne pas rond, il n'y a plus de valeurs
- La vie est belle, j'ai de la chance
- J'ai mal au cœur depuis qu'(elle, il) m'a quitté(e)

Ces phrases sont affichés sur un tableau aux yeux de tous.

Chaque participants piochent une phrase sans la montrer aux autres.

Ils auront ensuite 10 minutes pour récrire cette phrase en utilisant des métaphores, des rimes, jeux de mots, style etc.. tout pour sublimer, embellir, amélioré cette phrase.

Chacun a son tour lira sa phrase (embellie) et le reste du groupe devra deviner de laquelle il s'agit.

Boom Clap

Le groupe se tient debout en rond, tape 2 fois sur les jambes et une fois dans les mains (ou bien sur un beat) pour lancer le rythme (we will rock you).

Au deuxième clappement de mains un des participants va dire son nom, au deuxième clap suivant son voisin d'à côté va également dire son nom et ainsi de suite.

Une fois la technique comprise, remplacer le nom par un mot, le voisin (au deuxième clap) devra lancer un mot (qui rime ou qui a du sens avec le précédent).

Ensuite ne pas hésiter à corser l'exercice en accélérant le rythme ou en posant chaque mot sur la batterie.

Trouver sa punchline

Outre les rimes classiques récupérées directement du monde la poésie comme l'alexandrin, la rime croisée, la rime annexée, la tautogramme, la rime complexe, la rime pauvre, la rime redoublée, la rime embrassée, les rimes de fin de vers ou de début de vers il existe tant de façons de faire vivre un texte ! La plupart des MCs font rimer les voyelles, mais on peut aussi faire rimer les consonnes exemple : « si ce style assure c'est sur tu l'as toujours su c'est surtout et sûrement dû a ce son sensass sans surprise super puissant qui se sens se ressent rugissant et naissant a la source du son les mic ! »

La punchline a pour but de donner un coup de punch dans un couplet mais un texte constitué uniquement de punchline n'aurait aucun intérêt.

Exemple de punchline : « arrêtez de vouloir passer votre vie à être remarqué, passez-la plutôt à faire des choses remarquables » ou « j'ai trouvé un prénom pour mon fils, j'ai même trouvé un prénom pour ma fille mais comment je galère pour trouver le prénom de leur mère ! » ... (hiphopforever.fr).

Improvisation

« La formule est simple... Quand tu essaies d'improviser, ne fais pas attention à ce que tu dis. Dis n'importe quoi. C'est ainsi que tu arriveras à trouver des mots. »

III. Le rythme

Le rap a ses règles, et outre l'importance de la rime, il y a celle du flow. Le flow se définit comme la technique ou l'ensemble de techniques rythmiques et mélodiques utilisées pour donner vie à son texte. Le rythme semble donc indissociable de l'écriture. Il y a donc des aspects techniques à prendre en considération ici :

- Rapper en cadence avec le beat : le flow doit épouser le rythme du morceau. Un flow lent (Kaaris sur Zoo ou Lil Flip) n'est donc pas du tout une mauvaise chose. La vitesse n'est pas une fin en soi. À titre d'exemple voilà ce qui se fait de mieux quand il s'agit de rebondir sur le beat (production de Scott Storch). Eminem feat busta rhymes – « i'll hurt you ».
- Ne pas saborder l'aspect littéraire du texte en soignant la qualité de la diction. Rapper rapidement peut aussi se faire au détriment des paroles. Les couplets de Freeman ont toujours été à cet égard un joyeux bordel. A\$AP Rocky a quant à lui toujours insisté sur la simplicité, et donc l'accessibilité de ses lyrics. Ce point peut néanmoins être nuancé, comme nous allons le voir.
- Contrôler sa respiration : un souffle mal maîtrisé donne l'impression de forcer sa voix et diminue l'impact des fins de phrases. Et oui tenir la mesure est un sport d'endurance ! Sinon vous rapperez comme Akhenaton au début des années 90.

Jeux de rythmes

Boom clap :

- Le groupe se tient debout en rond, tape 2 fois sur les jambes et une fois dans les mains pour lancer le rythme (we will rock you).
- Au deuxième clappement de mains un des participants va dire son nom, au deuxième clap suivant son voisin d'à côté va également dire son nom et ainsi de suite.
- Une fois la technique comprise, remplacer le nom par un mot, le voisin (au deuxième clap) devra lancer un mot (qui rime ou qui a du sens avec le précédent).
- Ensuite ne pas hésiter à corser l'exercice en accélérant le rythme ou en posant chaque mot sur chaque clap.

L'intonation de la voix :

Tout d'abord comme un chanteur il s'agit de considérer le timbre de la voix. Même s'il est évident que certaines tessitures sont uniques et que la nature favorise certains artistes (de Young Jeezy à Joey Starr), ce n'est pas cet aspect qui importe le plus. L'intonation se définit aussi et surtout par la manière dont on accentue ou pas certaines syllabes.

Pour comprendre l'importance majeure de ce critère, prenons la phrase « I can't wait to see you ». Elle peut revêtir jusqu'à cinq sens différents suivant les fluctuations utilisées. L'intonation reflète donc directement les sentiments et les émotions du rappeur (oui ça fait bizarre de mettre ces mots dans une même phrase). Même s'ils ne rappent avec des styles différents, en écoutant Notorious BIG et DMX, il est assez aisé de comprendre ce qui les différencie sur ce point, le premier mise sur sa technicité alors le deuxième vide ses tripes sur la mesure.

Autre exercice intéressant : comparer des rappeurs qui ont la même voix comme Ma\$e et Fabolous ou Action Bronson et Ghost Face.

Enfin comment ne pas mentionner les Bone Thugs-n-Harmony ? Le quartet de Cleveland, qui compte un ténor (Bizzy) ou une basse (Krayzie), pousse la musicalité du « flow » à son paroxysme sans pour autant être assimilé à du chant. Si l'empreinte du groupe dans l'histoire du rap n'est pas à remettre en cause, il lui a été beaucoup reproché un manque de clarté des textes (en raison de leurs flow ultra cadencés).

Est-ce si important dans ce cas ? On peut très bien s'accommoder de ne pas saisir le sens des mots (encore plus lorsque l'on ne comprend pas l'anglais) pour se laisser porter par le flow uniquement. Les paroles peuvent même parfois constituer un frein à cette approche plus intuitive de la musique où l'intonation est privilégiée. (lignesdefrappe.com).

Tout d'abord, nous devons apprendre les règles que nous voulons « briser » puis commencer à les plier, avec un sens musical – Miles Davis.

Exercices de respiration

- Les passages
- Le bûcheron
- Respiration abdominale

Exercices d'articulation

- **Rapper avec un stylo entre les dents** : L'idée est de rapper son texte avec un stylo dans la bouche en essayant de faire en sorte qu'il soit audible. En effet, quand la personne rappera son texte sans stylo dans la bouche, elle aura l'impression que les mots sortent tout seul. L'articulation sera plus facile.
- **Rapper tes morceaux préférés en les écoutant** : Ce conseil peut paraître étrange, mais c'est comme ça qu'on apprend quand on est petit : en imitant.
- **S'amuser avec les vire-langue** :

« Les chaussettes de l'archiduchesse sont elles sèchent, archi-sèchent ? »

Tu t'entêtes à tout tenter, tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter.

Un pâtissier qui pâtissait chez un tapissier qui tapissait, demanda un jour au tapissier qui tapissait : vaut-il mieux pâtisser chez un tapissier qui tapisse ou tapisser chez un pâtissier qui pâtisse ?

Elle est partie avec tonton, ton Taine et ton thon.

Variante : Faire cet exercice en miroir. Deux personnes l'une en face de l'autre. Elles doivent arriver à suivre le débit de la personne en face.

- En cercle, tout le monde regarde vers le centre du cercle, comme s'il y avait un puits profond. On dit ensemble...

Babebibobu...

tatetitotu....

Sasesisosu...

Exercices de voix

- L'avion, avec des consonnes différentes
- La vibration du fond gorge

IV. Matériel de base d'un studio d'enregistrement

Un micro	Des baffles
Une carte son	Des câbles
Un ordinateur	Un casque d'écoute

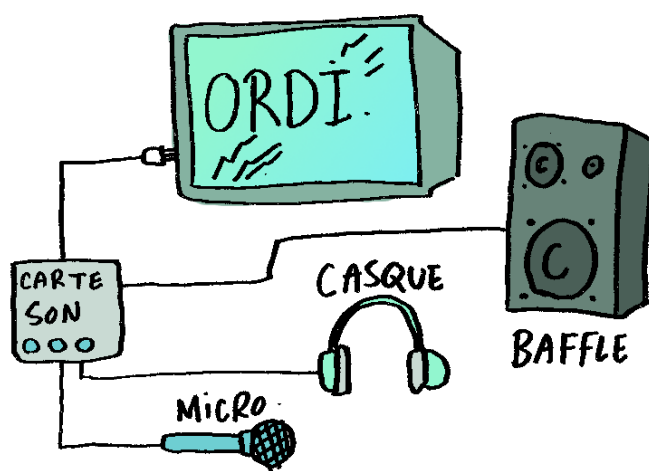


Schéma de branchement

V. Utilisation d'un logiciel

Vous n'avez pas besoin d'acheter FL Studio au début. Il y a beaucoup d'éditeurs de sons disponibles gratuitement (comme Audacity) qui vous permettent de faire de la musique. Si vous avez un Mac, vous possédez déjà Garageband qui vous permettra d'enregistrer tout de suite ! Il y a aussi des kits bon marché qui peuvent vous aider dans votre quête, comme FL Studio, MTV Music Generator, Tightbeatz, Soundclick et Hip Hop EJay.

Durant la formation on se penchera sur l'utilisation de logiciels professionnels, donc payants. Ce sont eux qui permettent les meilleurs résultats. L'utilisation de ce type de logiciel demande de la pratique et des connaissances, mais ils peuvent être appréhendés de manière autodidacte. Il vous faudra donc y consacrer du temps pour en avoir la maîtrise.

Rappel de quelques manipulations importantes lors de l'utilisation d'Ableton Live :

- **Ouvrir une session Live :** Cliquer sur l'icône Live de votre bureau. Le logiciel s'ouvre.
- **Insérer l'instrumental dans la session :** Faites glisser l'instrumental (mp3, wav) de votre dossier vers la session live. Cliquer sur l'icône de l'instrumental avec le clic gauche de la souris, en laissant le clic gauche enfoncé, faites glisser l'icône de l'instrumental vers une piste audio de votre session Live. Lâcher le clic gauche lorsque l'icône de l'instrumental est sur la piste audio. Celle-ci s'enclenche dans le logiciel, vous avez votre instrumental sur la piste audio choisie. Double cliquez avec le clic gauche de la souris sur l'icône de l'instrumental qui s'est créée dans la piste audio de la session. Appuyer sur l'icône « wrap » afin que celle-ci ne soit plus jaune.
- **Créer une piste d'enregistrement :** Les enregistrements s de voix se font sur des pistes audio (et non des pistes midi). Si vous devez créer une piste audio appuyez sur CTRL et T en même temps. Une piste audio se crée.
- **Enregistrer des voix :** Aller dans le menu de lecture horizontale de Live. En dessous de la case EXT IN de votre piste audio, sélectionner l'entrée (celle sur laquelle est branché le micro dans votre carte son). Enclencher le bouton d'enregistrement de la piste audio (petit rond à droite, il devient rouge). Enclencher le bouton d'enregistrement global, au-dessus de la session (un rond également, il devient rouge). Lancer la lecture et l'enregistrement démarre (lancer la lecture avec la barre d'espace). Arrêter la lecture une fois l'enregistrement fini avec la barre d'espace également. Une séquence s'est créée dans votre piste audio, c'est votre voix ! Vous pouvez la modifier, la découper, la déplacer, y ajouter des effets et ajuster le volume.
- **Sauvegarder votre session :** Aller dans « fichier », « sauver set live sous » et choisir le nom de votre session ainsi que le dossier qui va la contenir.

- **Exporter votre session :** Veiller à ce que la barre de boucle située au-dessus de toutes vos pistes audio comprenne bien l'ensemble du morceau. Cliquer sur cette barre (la session sélectionnée devient jaune pâle, cliquer sur la loupe de vue au-dessus de la session. La session sélectionnée devient alors jaune vif. Vous pouvez maintenant exporter votre session pour obtenir votre morceau en fichier audio (wav). Pour ce faire, cliquer sur « fichier », « Exporter audio/video » puis « ok ». Le logiciel vous demande le nom de votre morceau et le dossier qui le contiendra. Cliquer ensuite sur « enregistrer ». Vous avez votre morceau en piste audio, lisible sur n'importe quel ordinateur. Vous pouvez le convertir en MP3 pour une lecture plus légère (sur smartphone par exemple) ou vous pouvez le graver sur un cd. Il y a autant de manipulations sur chaque logiciel que de possibilité d'actions sur votre session. Il va de soi que ces nombreuses manipulations ne peuvent pas être résumées ici mais qu'elles vous seront accessibles avec le temps, par habitude ou en ayant appris par d'autres personnes ou via des tutoriels sur YouTube ou sur des forums. Bon amusement !

VI. Enregistrement, mixage, mastering

L'enregistrement d'un morceau est tout à fait accessible de manière autonome comme cité plus haut et avec du temps on peut s'y perfectionner. Le mixage et le mastering sont quant à eux des pratiques beaucoup plus techniques mais néanmoins utiles si vous souhaitez augmenter la qualité de votre travail. Il faut donc passer par des professionnels dans des studios. Il existe sûrement des ingénieurs du son qualifiés dans votre entourage, dans votre ville ou aux alentours. Ces services ont évidemment un prix et, comme souvent, la qualité de votre résultat final dépendra du budget disponible.

Cependant, pour impulser une dynamique rap dans une structure associative, il n'est pas nécessaire de passer directement par cette étape pour obtenir un résultat valorisant pour les jeunes.

L'intervention de professionnels du hip-hop et de la musique sera donc un plus à apporter à votre projet si celui-ci démarre. L'intervention d'un DJ pour la création d'instrumental, pour le mixage et le mastering et l'intervention d'un rappeur professionnel et expérimenté pour soutenir les jeunes dans l'écriture ne peuvent pas être remplacés par cette formation.

VII. L'instrumentale

Choix de l'instrumentale

Choisir un rythme prédéfini. Pour presque tous les genres en musique, la mélodie vient avant les paroles. La plupart du temps, les rappeurs développent et se familiarisent avec un rythme avant d'essayer d'écrire des paroles. Un rappeur peut avoir des centaines de rimes notées dans ses petits carnets à partir desquels il peut se mettre à rapper, mais pour créer une chanson, vous avez besoin d'un rythme. Ce faisant, vous aurez une mélodie aux sons naturels qui, en outre, collera aux mots.

Trouver un producteur en ligne qui crée des rythmes et en écouter quelques-uns jusqu'à ce que vous trouviez celui qui vous convient. Vous pouvez aussi commander des sons ou des styles particuliers auprès de ce producteur pour avoir une œuvre originale. Si vous aimez les sons de films de samouraïs et les références aux comic books classiques, comme les Wu-Tang Clan, faites-en parvenir quelques exemples au producteur de rythmes.

Même si vous avez une petite idée du genre de chanson ou du thème que vous voulez, essayer au moins de créer trois rythmes différents avant d'en choisir un. Trouver un contenu, des mots et de la musique qui s'accordent n'est pas simple. Ne mettez pas la charrue avant les bœufs.

Des sites permettent d'obtenir des instrumentales gratuites et libres de droits :

- Sur YouTube, dans le moteur de recherche écrire « free rap beat », « free instru », ...
- Créative commons : <http://search.creativecommons.org/>
- <https://www.rappad.co/beats>

Création d'une l'instrumentale (sans approfondir)

- **Essayer de créer son propre rythme :** Vous pouvez le faire avec votre ordinateur ou une installation sonore. Vous pouvez aussi simplement enregistrer du beat-box pour vous inspirer. Commencer par échantillonner le rythme d'une chanson de R&B ou de soul que vous aimez bien. Les Meters étaient un groupe relativement obscur de la scène musicale de La Nouvelle-Orléans à la fin des années 60, mais ils sont devenus célèbres en voyant leurs rythmes se faire échantillonner pour des chansons de rap. Couper le rythme en morceaux avec GarageBand ou un autre programme gratuit sur votre ordinateur. Créer des rythmes avec une boîte à rythmes. La Roland TR-808 est la boîte à rythmes la plus célèbre. Elle fut utilisée dans de nombreuses chansons de hip-hop et de rap et fait aujourd'hui partie des classiques. Elle contient un éventail de sonorités, allant des grosses caisses aux charlestons ouverts en passant par des battements de mains et d'autres sons que vous pouviez programmer à différents tempos. Vous pouvez aussi travailler et manipuler ces rythmes sur votre ordinateur.
- **Trouver une mélodie au rythme :** Ajouter la mélodie à l'aide d'un synthé ou d'un piano. Vous pouvez aussi échantillonner une mélodie d'une chanson qui existe déjà. Écouter la chanson en boucle jusqu'à ce que la mélodie se révèle à vous. L'écouter de différentes manières et imaginer ce que vous pouvez en faire. Cela vous aidera à trouver l'accroche quand vous commencerez à écrire les paroles et le refrain de votre chanson.. Enregistrer un essai où vous chantez n'importe quoi sur votre rythme pour vous aider à trouver et à retenir la mélodie. Ne vous inquiétez pas si vous ne savez pas chanter, cet enregistrement sera mis au panier. Prenez bien le temps d'explorer le rythme et de trouver la mélodie en chantant, en fredonnant ou en parlant.
- **Écouter énormément de rythmes avant d'en choisir un :** Certains rythmes sont plus entraînants, ils vous donneront envie de danser et deviendront de bonnes chansons de rap pour faire la fête, d'autres sont plus sombres et peuvent devenir une chanson plus sérieuse ou faire passer un message politique. Ce n'est pas parce qu'un rythme est bon qu'il sera automatiquement celui qui correspondra le mieux à la chanson que vous voulez écrire. Quand vous les écoutez, imaginer les chansons que vous pourriez écrire à partir de chaque rythme et choisir celui qui correspond le plus à la chanson que vous aimeriez écrire. Si vous ne savez absolument pas vers quelle chanson vous vous dirigez en écoutant les rythmes, c'est normal. Suivre votre instinct. Si un rythme vous parle, il est temps de faire de la musique.

- **Donner une structure à la chanson :** Maintenant que vous avez une bonne idée du son qu'aura votre chanson, structurer les rimes dans des couplets (de 16 vers chacun). Vous pouvez commencer chaque couplet presque sans rimes, mais il vaut mieux finir avec une rime pleine de sens [1]. Ainsi, votre couplet n'aura pas l'air d'avoir été laissé en suspens. Une structure populaire pour une chanson serait :

- ◆ L'introduction
- ◆ Un couplet
- ◆ Le refrain
- ◆ Un couplet
- ◆ Le refrain
- ◆ Un couplet
- ◆ Le pont (ou bridge ou breakdown)
- ◆ Le refrain
- ◆ L'épilogue

Sampling

Le sampling signifie « échantillonner ». Il s'agit d'une pratique courante dans le rap et présente depuis les débuts de la création d'instrumentaux. Le principe est d'utiliser une machine (analogique) ou un logiciel (numérique, digital) pour échantillonner des parties d'une musique existante et la rejouer en boucle. En superposant et en alternant les boucles on obtient une nouvelle musique, une nouvelle rythmique sur laquelle poser sa voix.

Les possibilités de sampling et les méthodes sont très diverses et les machines disponibles dans le commerce possèdent chacune leurs fonctionnalités et leurs spécificités.

Durant la formation, nous utiliserons un « kaos pad » de la marque Korg pour sampler des bruits de bouche ou autres sons environnants afin de recréer une séquence rythmique. Cette pratique est courante dans le beat box. Un des exemples marquants est le travail de Dub FX, artiste australien utilisant ce genre de machines et de procédé.

<https://www.youtube.com/watch?v=aN-zEzr4Zwc&t=3193s>

Nous utiliserons également un logiciel (Ableton) pour sampler, ainsi qu'un contrôleur midi.

Le sampling le plus courant dans le hip-hop est de reprendre des sons de vieux disques de Jazz, de Funk, de Soul ou de Blues.

Un exemple concret de sampling : <https://www.youtube.com/watch?v=Aw70LqYUUCY>

Annexe I : C-Paje. Qui sommes-nous?

Identité

Une ASBL



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'ASBL C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.